

## LA LAME DE RASOIR DINH VAN, RÉÉDITION D'UNE ICÔNE

Pour Jean Dinh Van les idées surgissaient comme des d'accidents créatifs et trouvaient dans les objets du quotidien une forme de noblesse qui s'imposait à lui. C'est ainsi qu'en 1972 naquit le pendentif lame de rasoir.



Lame de rasoir (grand modèle), or jaune, 2 250€.  
Chaîne dinh van S, or jaune, 1 450€.

« Conçus, en 1970, en hommage à la célèbre lame Gillette, ces pendentifs en lame de rasoir érigent cet accessoire viril au rang de talisman précieux, sublimé par l'or. »

Bérénice Geoffroy-Schneiter  
Dinh van – Edition Assouline (2015)

### UNE HISTOIRE TAILLÉE DANS L'OR

C'est en souvenir de son père qu'il observait se préparer le matin que Jean Dinh Van décide de détourner cet objet du quotidien. Il ciselle son motif à même l'or, en aiguisé les lignes et affine sa silhouette de l'intérieur pour aboutir à une forme légère, articulée autour du vide.

Clin d'œil à l'esthétique punk, ce pendentif à la fois contemporain et subversif devient très vite une curiosité virale que la jet-set – notamment Jean-Paul Belmondo – s'arrache. Transgressif, il signe la remise en question des codes bourgeois et devient un fait d'arme dans l'univers classique de la joaillerie.

### UNE ICÔNE À MÊME LA PEAU

La maison dinh van réédite ce motif iconique en or jaune. La lame de rasoir est également éditée en version petit modèle et moyen modèle en or jaune.

#### À PROPOS DE DINH VAN

En 1965, guidé par son instinct, Jean Dinh Van créa une marque de joaillerie que personne n'attendait.

Iconoclaste par nature, il travaillait le métal de ses mains à la manière d'un sculpteur suivant son impulsion créative.

La vision de Jean Dinh Van pour la joaillerie était simple : une grammaire joaillière imprégnée de design, des bijoux de peau pour tous, qui se portent avec tout, partout, tout le temps.

Des bijoux qui transgressent les codes de la Place Vendôme en sublimant des objets du quotidien.